Jusqu’au bout du monde

spectacle musical et visuel de 20 minutes pour spectateur.trice.s de 4 ans à 9 ans à jouer partout,

spectacle autonome techniquement
avec des dessins de Julie Baschet
interprétation et accordéon : Zoé Dunand
un spectacle conçu et mis en scène par ClaraLePicard

spectacle créé pour La Timone – enfants/ APHM
joué 40 fois dans tous les services enfants en 2022-2023
production : Théâtre du Gymnase-Bernardines – Assami et Compagnie à table

Synopsis

A travers l'histoire de l'envol de l'oiseau dont la cage a été mal fermée, *Jusqu'au bout du monde* propose aux spectateur.trice.s de chercher l'oiseau caché dans des aquarelles de paysages présentées sur un paper-board. On fait un voyage de la ville jusqu'à la jungle en écoutant des ambiances sonores et des chansons à l'accordéon jouées en live.
Un dispositif sonore immersif apporté par la Compagnie plonge les spectateur.trice.s dans l'univers sonore du paysage pendant la recherche de l'oiseau caché dans l'image.

Note d'intention

S'appuyant sur la curiosité et le goût du jeu des jeunes enfants, *Jusqu'au bout du monde* leur propose de plonger dans l'univers plastique d'une illustratrice et de se laisser porter par un environnement sonore pour s'évader dans l'imaginaire.

A l'issue de la représentation, les esquisses et dessins originaux sont montrés aux enfants et les sensibilisent au travail de l'illustration pour enfants.

Ce spectacle, commandé pour être joué devant des enfants malades, a été pensé pour apporter de l'évasion, de la légèreté et de la beauté aux spectateur.rices. Sans paroles, il est accessible aux enfants non-francophones.

Conditions techniques

La compagnie à table arrive 1 heure avant la représentation.
Possibilité de jouer en salle de classe. L'acoustique de la pièce est importante ainsi que la proximité du public pour bien entendre les ambiances sonores et voir les dessins.
Possibilité de faire jusqu'à 3 représentations par jour.
Pour 10 à 35 spectateur.rices par séance.

Pour 3 représentations par jour dans un même établissement : 550 euros TTC

Lien pour voir un court extrait du spectacle : https://youtu.be/UvZ8w5V_-sM?si=Sx6NC7NQmzuUoi6V

Contact

Timothé Logé
administration@compagnieatable.com
07 81 12 37 32
Compagnieatable.com

Biographies

Zoé Dunand, interprète et comédienne

Zoé Dunand, comédienne et danseuse, manie aussi bien les marionnettes que l'accordéon. Elle intervient autant en centres sociaux, plannings familiaux qu'en festivals de spectacle vivant.

2021-2023 : *Silence, ils s'aiment*, Théâtre-forum du Planning Familial 13

Gadji, Gadjo, idem

Qu'est-ce qui m'arrive ?, idem

Une fille, un gars (Et si je disais non ?), idem

Spectacles de théâtre-forum joués dans les collèges, lycées, missions locales, CFA, etc, sur les thématiques de la vie affective relationnelle et sexuelle, le sexisme, les stéréotypes de genre, le consentement, la puberté. Théâtre, impros, animation

2022-2023 : *Jusqu'au bout du monde*, Cie à table

Spectacle pour les enfants hospitalisés à la Timone

Théâtre, musique, kamishibaï

2020-2022 : *Phare*, en création, Cie Les Filantes

Spectacle tout public

Théâtre, danse

2017-2022 : *Chiffons*, Cie Les Filantes

Spectacle tout public

Théâtre, danse, accordéon, tissu aérien, portés

2020 : *A corps sensible*, de Harry Blanquet

Court-métrage sur le paradigme de la relation médecin patiente face au cancer du sein autour de la décision partagée

Danse

2016 : *Mourir, partir, revenir, le jeu des hirondelles,* Zoé Dunand et Myrtille Breton

Spectacle tout public inspiré de la BD éponyme de Zeina Abirached

Danse

ClaraLePicard Lab/ Cie à table

Auteure, metteure en scène, chanteuse et comédienne, diplômée des Arts décoratifs de Paris section scénographie, partisane d'un théâtre tout terrain, ClaraLePicard conçoit aussi bien des pièces pour plateaux de théâtre que des opus plus légers, capables d'investir appartements, entreprises, écoles ou tout autre espace socio-culturel. Soucieuse d'entretenir une relation de proximité avec le public, elle embarque régulièrement des amateurs dans son aventure artistique. Elle est, par ailleurs, fortement engagée dans des ateliers de théâtre, d'écriture et d'aisance à l'oral qu'elle mène aussi bien en milieu scolaire et associatif qu'en centre pénitentiaire, appartements, entreprises, écoles ou tout autre espace socio-culturel.

Son travail a été présenté un peu partout en France, notamment dans le Festival In d'Avignon 2016, au CentQuatre (Paris), à la Ménagerie de Verre (Paris), au Théâtre Joliette (Marseille)... Basée à Marseille depuis 2004, volontairement hors des grandes routes, ClaraLePicard considère la rencontre avec le public comme le laboratoire d'un autre monde possible.

La compagnie à table est conventionnée par la Ville de Marseille et la DRAC PACA.

Contact

diffusion@compagnieatable.com
06 75 62 48 80
Compagnieatable.com

Par Anaïs Héluin
4 juillet 2022

(…)
Certains mettent déjà au point des stratégies pour éviter l'engorgement qui met en péril leur intermittence et leur troupe. Avec sa compagnie À Table, à Marseille, la metteuse en scène, comédienne et autrice Clara Le Picard revient par exemple à sa pratique de l'itinérance, délaissée il y a plusieurs années. Elle a ainsi créé pendant la pandémie une série de « médailles », portraits théâtraux d'artistes ayant une vie conjuguant arts savant et populaire, qui peuvent se jouer partout et permettent une proximité avec les spectateurs. « Les écoles, bibliothèques et autres lieux sont moins submergés que les théâtres. Et ils nous permettent de réaliser le travail que nous devons tous mener pour retrouver les publics qui ne sont pas revenus. Et pour en rencontrer de nouveaux. »

Par Anne Diatkine
24 juillet 2022

C'est une proximité plus joyeuse, aventureuse et complexe que recherchent, pour ne prendre que deux exemples, la metteure en scène Clara Le Picard avec ses *Médailles* ou Nicolas Heredia à la suite d'*A ne pas rater*, par le collectif la Vaste Entreprise.

Il y a un côté Agnès Varda dans cette débauche de petits objets fétiches dont la raison d'être semble de choyer tout autant la performance que son public. (DR)

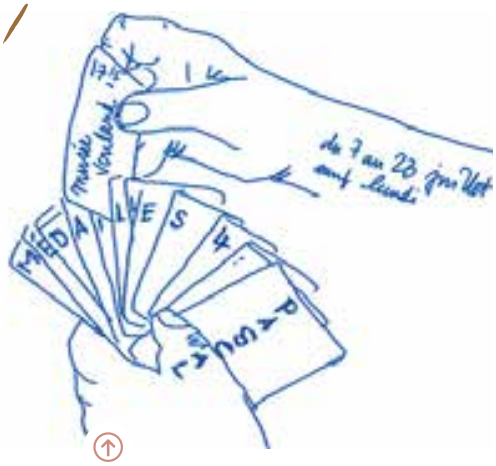
Des croquis des spectacles de la compagnie

Avec Clara Le Picard, on est un peu surpris de repartir avec moult goodies artisanaux après avoir assisté à quelques-unes de ses *Médailles* : un très joli carnet «Tout noter» avec des crayons de coloriage et des croquis des spectacles de la compagnie, un badge, et deux cartes, façon diseuse de bonne aventure, qui renvoient à la brève forme à laquelle on vient d'assister. C'est Noël ? Pas du tout. Il y a un côté Agnès Varda dans cette débauche de petits objets fétiches dont la raison d'être semble de choyer tout autant la performance que son public. Les *Médailles*, petite forme ultramobile, propose le portrait vivant d'un artiste à deux facettes : il a la particularité de pratiquer à la fois un art savant et un art populaire.

La jauge est toujours minuscule, le lieu hautement choisi. A Avignon, la chanteuse lyrique Muriel Tomao exposait ainsi dans le hall de la maison du musée Vouland l'entrelacement de l'art lyrique et de la poterie, chantant des airs d'opéra, tout en concevant durant la représentation une tasse, et invitant le public à malaxer la terre ou à chanter avec elle. Et de prouver durant sa performance ce qui ne va pas de soi : le lien intime entre la poterie et l'art lyrique, deux pratiques qui exigent de *«chasser l'air»*. Au terme de sa performance, elle ne se fait pas applaudir, mais conduit le public à venir boire un café dans les tasses – qu'elle fabrique ainsi sur diverses scènes. Et les spectateurs de découvrir dans le jardin du musée un délicieux buffet – *«toujours conçu par un acteur du territoire»,* précise Clara Le Picard.

Tous ces égards ne sont dus ni au hasard ni au lieu, Avignon. Ils font partie intégrante de la représentation qui peut aussi bien se dérouler dans un lycée ou un quartier défavorisé, et découle d'une réflexion sur la place du spectateur. *«L'art populaire est un peu le cheval de Troie pour ouvrir au maximum sur d'autres pratiques réputées difficiles comme la danse contemporaine ou le chant lyrique»,* explique la metteure en scène. On n'avait effectivement jamais entendu dans une telle proximité – moins d'un mètre – une cantatrice chanter un air de la *Traviata* ou *Carmen*. Au tour de Muriel Tomao d'être étonnée : elle ne s'imaginait pas faire commerce de la poterie, mais voici que plusieurs spectateurs proposent de lui acheter des tasses. (…)

28
Politis
06
juil
2023



COMPAGNIE À TABLE

PORTRAIT D'UN ARTISTE **en devin**

AVIGNON OFF

MÉDAILLE 4 : PASCAL / Clara Le Picard

Clara Le Picard présente l'une de ses « médailles », courts portraits théâtraux d'artistes. Le touchant et singulier Pascal Billon nous y raconte son rapport au théâtre et à la divination.

Rares sont les occasions d'entendre la parole des acteurs de théâtre sur leur travail. Les metteurs en scène s'expriment, les auteurs aussi, mais eux très peu, à moins d'être des célébrités. Avec la série de « médailles » qu'elle entamait à la sortie du covid, l'autrice, comédienne et metteuse en scène Clara Le Picard offre un cadre très subtil à la voix des interprètes. Écrits par elle à partir des récits que lui livrent les artistes, ces courts portraits théâtraux (environ 25 minutes chacun) sont conçus selon un angle précis : le croisement entre art dit « savant » et art populaire. La « médaille » de Pascal Billon, présentée au Festival Off d'Avignon dans le jardin du Musée Louis-Vouland, offre un mélange de langages particulièrement réussi.

Selon les lieux où Clara Le Picard est invitée à déployer son « musée » de « médailles », Pascal peut se retrouver avec un ou plusieurs des cinq autres artistes qui se prêtent au même jeu que lui : Lorenzo Vanini par exemple, qui parle autant danse contemporaine que cuisine italienne en préparant un pesto. Ou encore Irina Solano, comédienne et fan de Michael Jackson, Muriel, mezzo-soprano et potière amatrice. Comme les autres, la « médaille » de Pascal est toutefois conçue de façon à pouvoir briller toute seule. Elle y réussit d'autant mieux que sa composition est presque invisible. Avec son air de « Jean de la Lune » tout juste revenu d'un long voyage – lié sans doute à une surdité longtemps non diagnostiquée dont il ne tarde pas à nous faire part –, Pascal semble ne pas avoir beaucoup prémédité le rendez-vous. Il a tout de même apporté quelques accessoires, à commencer par un jeu de 32 cartes.

« Au début, il y a le temps, l'espace, le haut astral, le bas astral. Il y a les gens, les gens ici et les autres, ceux qui sont partis ailleurs », nous explique Pascal. Au gré de ses savoureuses digressions, il nous apprend que la divination est pour lui un héritage qui, pour être familial, n'en est pas moins inquiétant. *« Après, moi, les cartes, je les crains ! Ça rigole pas, c'est du sérieux ! »*, poursuit-il avec un naturel qui fait presque oublier qu'il n'est pas l'auteur de ce qu'il dit, et que ses mots ne lui viennent pas spontanément mais qu'il les a appris. Un doute subsiste toutefois sur la part de vrai et de faux dans son récit, comme souvent dans les créations de la Compagnie à table de Clara Le Picard. Il se fait plus insistant lorsque Pascal se met à comparer le théâtre, qu'il a découvert sur le tard, aux cartes. Il nous rappelle ainsi le cadre qui nous rassemble, où l'art et la vie font un beau et curieux ménage. ● ANAÏS HELUIN

Musée Louis-Vouland, 17, rue Victor Hugo, Avignon (84). Du 7 au 23 juillet